



La maison natale de Njegoš sur Njeguši



MUSÉE NATIONAL DU MONTÉNÉGR





LA MAISON NATALE DE NJEGOŠ

Cette maison au cœur du village Erakovići, lieu qui a vu naître Njegoš en 1813 et qui abrite aujourd'hui un musée mémorial, n'est qu'un habitat traditionnel monténégrin d'une famille aisée. C'est ici même, que Njegoš, petit Rade, fils de Tomo a appris à marcher, à réciter les chansons héroïques au son du « gusle », à avoir les premières idées sur la gloire et la liberté et peut-être à rêver de son sépulture au Lovcen sacré. L'une des plus belles descriptions de Njeguši faites par les voyageurs étrangers est certainement celle d'un Français, le récit de M. Vialla de Sommières, écrit à l'issue de son voyage à travers le Monténégro en 1810, notamment : „La vue la plus belle est celle offerte par Njeguši ; une vallée ronde au cœur des montagnes, de nombreuses vastes maisons érigées au pied de la montagne qui se succèdent et se hissent en forme d'un amphithéâtre ne peuvent pas vous laisser indifférent ... Ces maisons de plain-pied, érigées à la manière identique, en grosses pierres taillées, couvertes de dalles laissées brutes, ne respectent aucune règle en matière de construction. Tout laisse à croire que l'art et les savoir-faire y sont négligés ou inconnus. L'architecture, la construction, la norme n'existent pas... Partout le feu est allumé à même le sol au milieu d'une vaste salle; les bancs et les pierres servant de siège sont installés pour s'asseoir en cercle. On y fait la cuisson aussi. L'usage du mobilier est quasi-inconnu; une ou deux planches installées sur les triangles en bois brut sont utilisées pour placer les produits du quotidien, viande et produits laitiers. Les vêtements sont suspendus au crochet mural dans un coin, quelques coffres rares enferment et cachent les objets les plus précieux, tel un document, une pièce d'argenterie, quelques vêtements de la tenue de fête, un peu de vaisselle, quelques bols pour le festin familial etc. Ces coffres pratiques sont généralement utilisés pour conserver les objets rares dans toutes les régions... Orgueilleux comme tous les peuples belliqueux, ils ne s'intéressent

qu'aux armes, et surtout à celles bien décorés. Les armes de qualité et la belle ornementation c'est un réel plaisir pour eux, ils sont prêts à tout sacrifier pour ce symbole de richesse apparent. On ne s'étonne guère que la collection d'armes et la partie la plus belle et la plus importante de leur mobilier, souvent la partie unique. La maison réhabilitée par Petar 1^e est composée de trois parties destinées à ses trois frères, la première partie sud est attribuée à Savo, la partie médiane à Tomo, père de Njegoš et celle nord à Stijepo. Le rez-de-chaussée accueille les caves et les salles communes et les chambres sont à l'étage. La remise en état et les réparations sont faites à plusieurs reprises mais on n'a pas touché aux murs. La dernière remise en état est faite à l'ouverture du musée au public en 1973. La salle d'entrée propose les œuvres suivants : Reproductions de Njeguši, Buste sculpture de Njegoš, œuvre d'Ivan Meštrović, sculpteur croate, Portraits de Njegoš, œuvre de Jovana Zonjić, de Rodoslov Petrović et de Mihailo Jovičević, ainsi que la vitrine qui regroupe les œuvres de Njegoš. (photo 9) Dans la deuxième salle qui autrefois appartenait au père de Njegoš, on trouve un foyer ouvert situé en plein milieu et un ensemble d'ustensiles composées de crémaillère, chaudron, pelle à braises, tisonnier, pince, ainsi que des chaises robustes et des sièges à trois pieds, une petite table basse et des sièges pour les enfants et un banc. Une étagère murale en bois (« skancijerna ») pour la vaisselle (grand bol, marmite, cruche, théière, vase, petit bol), ainsi qu'une braisière et un gros couvercle. Un fer en fonte (« sumpres ») et un tuyau, sorte de pipe se trouvent dans une niche murale. On y trouve aussi des costumes traditionnels masculin et féminin, un berceau, un coffre de mariage de la mère de Njegoš, des armes et un « gusle ». Outre la lampe à l'huile et le chandelier, les éléments incontournables de l'intérieur sont l'icône de Saint Georges et la veilleuse. (photos 4, 5, 6 et 7)





Dans la troisième salle qui autrefois appartenait à Stijepo, oncle de Njegoš, on met en valeur : Portrait de Njegoš, œuvre de M. Vrbica, „Njegoš sa pratnjom na prevoju Krstac“, œuvre de M. Jovičević, ainsi que „Zbor Crnogoraca“, œuvre de S. Vujović. On peut y voir aussi les portraits de Petar 1er et de knjaz Danilo, „Zakletva Crnogoraca“ et „Izbor Njegoša za gospodara“, une maquette de Biljarda, traductions de „Gorski vijenac“ («Les Lauriers de la montagne»), et Manuscrits de Njegoš. (photos 10 et 11). Le parcours de visite mène ensuite aux caves sombres et fraîches, aménagées en lieux de stockage utilisées pour entreposer les vivres et les outillages essentiels à la préparation de la matière première, notamment : meule à grains (objet technique utilisé pour la mouture de diverses céréales), vases et sceaux à lait, petits tonneaux – barils d'eau, baratte de beurre, support jambon fumé.





On y trouve aussi les outils à main de l'agriculture : faux, faucille, van, paniers d'osier, ainsi que quelques illustrations de la vie rurale qui en cette ambiance même ne peuvent pas laisser indifférent ni un visiteur local ni un touriste étranger en général. (photos 12, 13 et 14).

Un court séjour à Njegusi permet d'appréhender les conditions de vie difficiles et la rudesse au pied de Lovcen, le temps instable et changeant qui se manifeste par les nuages surgissant de nulle part, par la foudre qui se répercute de montagne en montagne donne une idée sur la vie réglée par les forces naturelles incontrôlables et violentes.

Adresse: Novice Cerovića bb, Cetinje
Tél: +382 41 230 310 | E-mail: nmcg@t-com.me
www.mnmuseum.org